

La monnaie en Maurétanie occidentale. Production et mouvements monétaires (III^e siècle a.C. - I^{er} siècle p.C.)

La question de l'adoption de la frappe monétaire se pose pour tous les peuples de l'Antiquité : qu'est-ce qui fait qu'un jour un monarque ou une cité se met à battre monnaie, ouvrant ainsi le champ aux trois fonctions traditionnellement reconnues à cet objet, à savoir celles d'instrument de mesure, d'échange et de réserve de valeurs, auxquelles s'ajoute celle de l'expression du pouvoir ?

Cette interrogation est formulée ici pour la Maurétanie occidentale (Maroc actuel) à l'époque dite tardo-maurétanienne (III^e s. a.C. - I^{er} s. p.C.), obligeant à examiner à la fois la signification de la frappe, ses influences et modèles, ainsi que les termes et les moyens de l'échange. Notre recherche n'est pas une étude numismatique au sens strict, mais plutôt une mise en contexte historique de la production et de la circulation monétaires sur le territoire maurétanien, ce qui signifie qu'elle combine principalement l'histoire, la numismatique et l'archéologie, tout en utilisant des éléments et des outils empruntés à l'histoire de l'art et à l'anthropologie. Ce mémoire a néanmoins l'ambition d'offrir une synthèse sur les quinze ateliers monétaires en activité jusqu'au règne de Juba II de Maurétanie.

Jusqu'à présent la numismatique antique du nord de l'Afrique se fondait sur une méthodologie où le style, la métrologie et la provenance des exemplaires prévalaient. En prenant en compte ces aspects, notre approche, originale, les complète en introduisant le contexte stratigraphique, élément indispensable pour appréhender la chronologie des séries monétaires, leur durée de circulation et l'environnement régional et international dans lequel elles évoluent.

L'ensemble des spécimens disponibles, provenant aussi bien de fouilles, de fonds muséaux, de collections privées que de catalogues de vente, forme le corpus qui compte 1821 monnaies. C'est sur cette base qu'il a été possible de proposer non seulement un classement typologique et chronologique cohérent des différentes séries monétaires maurétaniennes – en les confrontant aux frappes contemporaines numides, carthaginoises et gaditaines –, mais également une histoire monétaire de la zone du détroit de Gibraltar.

À côté de questionnements qui demeurent (momentanément) en suspens, des avancées significatives, et pas seulement des hypothèses de travail, ont ainsi été faites dans divers domaines, malgré l'état plus que lacunaire de la documentation : la distinction d'une frappe d'un roitelet inconnu dans la péninsule tingitane ; la discrimination d'un nouvel atelier, [.]SPR, dans la région de l'oued Martil, distinct de celui de *Tamuda* ; l'attribution définitive d'un monnayage à la ville préaugustéenne de *Bab(b)at* ; l'octroi des monnaies à légende 'ŠLBN au site de Kouass, avant-port de la cité de *Zilil* ; l'invention de l'atelier de *Volubilis* (RPC I, 870 et 871) ; la prééminence du dieu Melqart dans cet espace de confins, dont l'effigie est gravée sur bon nombre d'avvers ; ou encore l'établissement d'un synopsis historique de la production et de la circulation monétaires dans la région géohistorique du Déroit.

Ce mémoire révèle le potentiel de l'approche archéonumismatique. Bien qu'opportune, celle-ci, tributaire des données de terrain, n'en est qu'à ses balbutiements sur le sol marocain, mettant en lumière que, plus que l'accumulation de spécimens monétaires, la recherche actuelle a besoin de multiplier les opérations de fouille qui s'aventurent au-delà des horizons romains.